

LE CHANTIER DE LA TRADITION. LES RÉFLEXIONS D'EDGAR DE BRUYNE SUR LA CULTURE MODERNE PENDANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES: POSSIBILITÉS ET LIMITES DU NÉOTHOMISME

Dans ses écrits consacrés, en 1939, à une série de monographies sur la philosophie de la culture, le philosophe gantois H.J. De Vleeschauwer consacre une place prépondérante au livre d'Edgar De Bruyne, *Wat is cultuur?* [*Qu'est-ce que la culture?*], paru en 1936. Il se donnait ainsi les moyens de formuler de nombreuses remarques sur le travail de ce philosophe et homme politique qui eut une vie aux multiples facettes (1). Aux yeux de De Vleeschauwer, *Wat is cultuur?* était trop vague parce que trop introductif et trop simpliste, s'articulant autour d'oppositions trop faciles telles que esprit/matière et individu/société. Ce qui plongeait l'ensemble de la réflexion dans une « phraséologie sans fond ». Selon De Vleeschauwer, l'absence de contenu de *Wat is cultuur?* était tout sauf un phénomène isolé. À l'instar de nombre de ses contemporains européens, De Bruyne avait beaucoup trop l'ambition, via ses théories de philosophie de la culture, de promouvoir des normes de vie générales

(1) Edgar De Bruyne (Ypres 1898 - Bruxelles 1959) fut, en premier lieu, philosophe. De 1919 à 1922 il étudia à l'ISP (Institut Supérieur de Philosophie à Louvain), où il obtint le doctorat en philosophie en 1922. Pendant ces années, il était novice à l'abbaye bénédictine du Mont-César à Louvain. Il quitta l'abbaye en 1922. En 1925, après avoir été un des fondateurs de l'École des sciences philosophiques et religieuses de Bruxelles, il devint professeur de philosophie à Gand où il enseigna différentes matières. Son œuvre philosophique est considérable et porte essentiellement sur la philosophie de l'art et l'éthique. En outre, De Bruyne fut un homme politique. À partir de 1936, il devint une figure importante du Katholieke Vlaamse Volkspartij où il représentait la bourgeoisie flamande. Sénateur coopté en 1938, il le restera jusqu'en 1958. Après la Seconde Guerre Mondiale, il fut ministre des Colonies dans le premier gouvernement d'Achille Van Acker, en 1945. De par son savoir théorique, et plus spécifiquement sa théorie personaliste, il deviendra, dans l'immédiat après-guerre, un des pères spirituels du parti chrétien renouvelé (le CVP). Pour une meilleure connaissance de la vie et de l'œuvre de De Bruyne, cf. A. DE COCK, *Professor dr. Edgar De Bruyne*, dans *Wetenschappelijke Tijdingen*, 34/4-5 (1975), p. 275-287, et *Ibid.*, 34/6 (1975), p. 324-330.